

Régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'azur, Corse et Languedoc-Roussillon

BILAN DE LA SANTÉ DES FORÊTS EN 2011

SOMMAIRE

- Le bilan climatique 1
- Les problèmes liés aux accidents climatiques 3
- Les problèmes des résineux.. 3
- Les problèmes des feuillus .. 10
- Evolution sur 10 ans de quelques indicateurs de la santé des forêts 16
- Coordonnées des correspondants-observateurs 17
- Le département de la santé des forêts 18
- Les informations techniques du pôle Sud-est 20

Une nouvelle présentation pour ce bilan 2011

Les années précédentes, ce bilan annuel était présenté par région administrative ou sous forme de 2 documents : région Rhône-Alpes et région méditerranéenne.

Cette année, le bilan est présenté au niveau de l'interrégion Sud-est et par essence.

Afin de pouvoir hiérarchiser l'information, les problèmes principaux font l'objet de graphiques, d'encarts ou de photographies.

EN BREF ...

Le printemps chaud et sec a fait craindre l'apparition des dégâts en forêt : chute précoce du feuillage, mortalités, dépérissements... Quelques plantations, notamment de douglas, ont souffert à la reprise mais l'été, frais et humide, a été plutôt favorable à la végétation forestière et... aux maladies foliaires : rouille à *Melampsora* sur peuplier, maladies des aiguilles sur conifères (épicéa commun, mélèze d'Europe...).

Les défoliateurs des feuillus (bombyx cul-brun et disparate, processionnaire du chêne...) et la processionnaire du pin sont à un niveau endémique.

Les scolytes des conifères (l'hylésine, le curvidenté, le dendroctone...) sont toujours localement présents ainsi que le pathogène *Sphaeropsis sapinea* sur les pins.

Sur pin maritime en Corse, le foyer de présence de la cochenille du tronc, *Matsucoccus feytaudi* s'est étendu vers le nord-ouest et le sud-est.

Des dépérissements localisés perdurent en zone méditerranéenne sur différentes essences : pin sylvestre, sapin pectiné, chêne liège, hêtre...

La présence accrue du fomès sur le douglas et du chancre sur les plantations de mélèze d'Europe sont des sujets préoccupants les gestionnaires.

La propagation des organismes envahissants a également marqué cette année : la chararose du frêne, détecté dans l'Ain en 2010 a progressé : la Haute-Savoie, le Rhône et la Drôme sont touchés. Le cynips du châtaignier, qui avait fortement progressé en 2010, a été détecté en Languedoc- Roussillon. Le nématode du pin reste toujours non détecté en France.



2011 : encore une année chaude et bien ensoleillée malgré un mois de juillet « frais » et humide*

Avec une anomalie de température de 1,3°C au-dessus de la normale 1971-2000, 2011 se révèle sur le Sud-est l'année la plus chaude, avec 2003, depuis 1900 ([cf. graphique page suivante](#)).

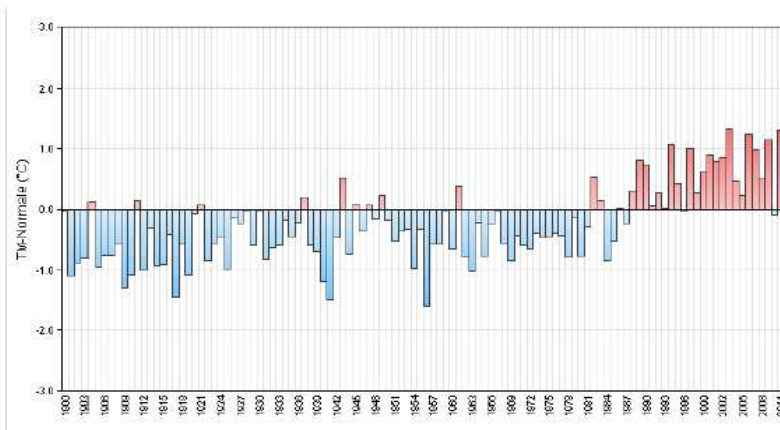
Malgré un été relativement frais, cet excédent est le résultat d'un printemps et d'un automne exceptionnellement chauds. En effet, le printemps (+2,2°C) se positionne au 2ème rang les plus chauds après 2007 et l'automne (+2,3°C) au 2ème rang les plus chauds après 2006.

2011 a connu un ensoleillement annuel excédentaire sur l'ensemble de l'interrégion et bat les records depuis 1970 à Marignane, St Auban, Embrun, Bastia et Ajaccio.

Le cumul annuel de pluie se situe entre les ¾ et la normale sur une grande part de l'interrégion (notamment en Rhône-Alpes). Quelques secteurs sont au delà de la normale (150 % et plus) : de Cerbère à Durban dans le Languedoc-Roussillon, d'autres en deçà (moins de 75 %) : le sud de Rhône-Alpes, du Ventoux au Bochaine et en Corse : de la Balagne à Ajaccio.

(*) : source : bilan climatique 2011 - Météo-France





Ecart à la normale (1971-2000) de la température moyenne annuelle sur le Sud-est de 1900 à 2011

Les principaux accidents climatiques

Cette année 2011 a été marquée par :

- un épisode neigeux à partir de 400 mètres d'altitude sur l'est de la Corse, les 21 et 22 janvier : 90 cm d'épaisseur sont observés à 900 m d'altitude,

- un fort épisode pluvieux du 12 au 16 mars sur le Languedoc-Roussillon. Les cumuls de pluie varient de 250 mm à plus de 500 mm sur le nord de l'Hérault, les Cévennes notamment et 100 à 250 mm sur le reste du Languedoc-Roussillon (sauf le nord de la Lozère),

- des orages de pluie et de grêle à la fin du mois d'avril, de manière disséminée sur l'ensemble de la région méditerranéenne,

- des orages violents au début du mois de juin, après 2 mois de calme anticyclonique. Du 1er au 5 juin, en région PACA, ces orages, accompagnés de grêle, foudre, rafales de vent, ont entraîné des dégâts autour de Cavaillon et dans le Var,

- le Var a connu 3 tornades dans l'année : à Rians, le 9 juillet, une autre le 4 septembre, autour de Draguignan et une (trombe marine) le 25 octobre à Sanary,

- Un orage de grêle, le 5 août dans les Aspres (PO) et une tornade le 19 octobre à Nice complètent ce panorama des phénomènes locaux violents,

- un épisode de chaleurs tardives, la dernière semaine de septembre dans le Sud-est : les températures maximales atteignent 28°C à 31°C soit 5°C à 7°C au dessus de la normale (dernier épisode similaire observé en 1985),

- des orages violents au début du mois de novembre, observés en Languedoc-Roussillon et PACA, qui ont provoqué de nombreuses inondations et dégâts matériels et humains,

- la tempête Joachim (15 et 16 décembre) qui a balayé le nord de la région Rhône-Alpes.

Conséquences au niveau de la végétation forestière

Après un hiver frais et sec, la période de végétation s'est déroulée de manière différente entre une partie de la région méditerranéenne et le reste du sud-est.

Pour une grande partie de l'interrégion, trois périodes sont observées, comme pour le reste du territoire français :

- une période chaude et sèche : du mois d'avril à la mi-juin, cette longue période de sécheresse et de chaleur laissait craindre des dégâts en forêt (plantations de l'année, dépérissement, pullulation de scolytes...), ce qui a certainement été le cas pour le sapin pectiné en zone méditerranéenne. Seules certaines plantations de l'année ont souffert de manière directe (mortalité) de cette période de stress hydrique.

- une période fraîche et pluvieuse : de la mi-juin à la fin du mois d'août : cette période a été favorable à la végétation forestière et ... aux pathogènes foliaires (rouille des peupliers, maladies foliaires des mélèzes...).

- une fin de saison chaude et sèche (septembre et octobre), pouvant entraîner des chutes de feuillage

précoce et des mortalités sur les massifs d'essences dépérissantes (chênes lièges dans les Maures, sapins pectinés dans les vallées des Alpes-Maritimes...).

Cette coupure est moins nette pour une autre partie de l'interrégion située en zone méditerranéenne : si l'été a été plus frais et pluvieux que la normale, les orages du printemps (début mars, avril, et début juin) ont permis d'aborder l'été sans déficit hydrique notable. *Cette zone concerne les Pyrénées-Orientales (sauf le Capcir), l'est de l'Aude, l'Hérault, l'ouest du Gard pour le Languedoc-Roussillon et pour PACA : la région autour de Castellane et de Cannes ainsi que l'ouest de la Corse.*

Les pluies, de retour de manière parfois violente à la fin du mois d'octobre et début novembre, ont permis aux sols de commencer à se recharger au niveau de leur réserve hydrique avant l'hiver.

La tempête Joachim (15-16 décembre) a entraîné des chablis dans le Beaujolais.



LES PROBLEMES LIES A DES ACCIDENTS CLIMATIQUES

Dégâts dus à la neige

Deux secteurs ont été affectés de manière significative par des dégâts de neige :

- La Corse : suite aux chutes de neige lourde des 21 et 22 janvier, des bris de cimes sont observés sur la plupart des essences : chêne vert, chêne liège, châtaignier, pin laricio de Corse et Pin maritime. La Castagniccia (Haute-Corse) est la région la plus touchée. Lors de cet épisode, la Corse du Sud (massifs d'Ospédale et de Bavella) a subi quelques dégâts observés sur pin maritime,
- Le Nord-Languedoc (Région de la Salvetat, Hérault) : les chutes des 29 et 30 janvier ont entraîné des bris et chablis sur épicéa commun, douglas et hêtre.

Dégâts dus aux gels

Des dégâts de gel tardif (au mois de juin 2011 notamment) se traduisant par le rougissement des pousses ont été observés sur hêtre (Hérault et Gard), sur sapin pectiné (Lozère) et sapin de Nordmann (Alpes de Haute-Provence).

Des dégâts dus au froid hivernal, accentué par le vent du Nord (pousses rouges sur les pins sensibles) ont été observés sur pin maritime dans les Pyrénées-orientales et sur Pin pignon dans la vallée du Rhône (Vaucluse).

Dégâts dus au vent

Les orages d'été en Rhône-Alpes, localement accompagnés de fortes rafales de vent, ont entraîné des chablis sur épicéa commun, peuplier l214 et noyer commun, observés en Isère.

Lors des orages cévenols de début novembre (du 2 au 6), les rafales de vent ont causé des chablis sur épicéa commun, observés dans le Nord-Languedoc. Enfin, les rafales de vent du 15 décembre (tempête Joachim) ont entraîné quelques chablis dans le Rhône (sur douglas et sapins pectinés dans le Beaujolais).

Dégâts dus à la grêle

Quelques cas de dégâts de grêle ont été notés sur pin laricio de Corse dans l'Aude (orages des 12 et 13 juillet) et sur châtaignier en Savoie (orage du 2 juillet).

Dégâts dus à la foudre

Des symptômes de dégâts de foudre (arbres isolés ou taches de mortalité) ont été observés en Corse du Sud, sur pins maritime et laricio de Corse, dans les Alpes de Haute-Provence sur pin noir d'Autriche et sur douglas dans la Loire et en Lozère.

LES PROBLEMES SANITAIRES OBSERVES SUR LES RESINEUX

LES PINS

La chenille processionnaire du pin (hiver 2010-2011)

Le niveau de population, observé au niveau des placettes permanentes (nombre de nids notamment) et les défoliations, notées sur des quadrats de 16 km par 16 km sont au plus bas dans le grand sud-est.

Sur 273 quadrats observés, seuls 21 (soit 8 % environ) présentent des dégâts significatifs (lisières défoliées à plus de 50% par la chenille). Ces quadrats sont situés :

En Rhône-Alpes :

- l'Ardèche (2) : Sablières et Rochemaure,
- la Drôme (2) : Montélimar et Pierrelatte,
- la Loire (4) : St Germain-Laval, St Georges en Couzan, Montbrison et St Anthème.

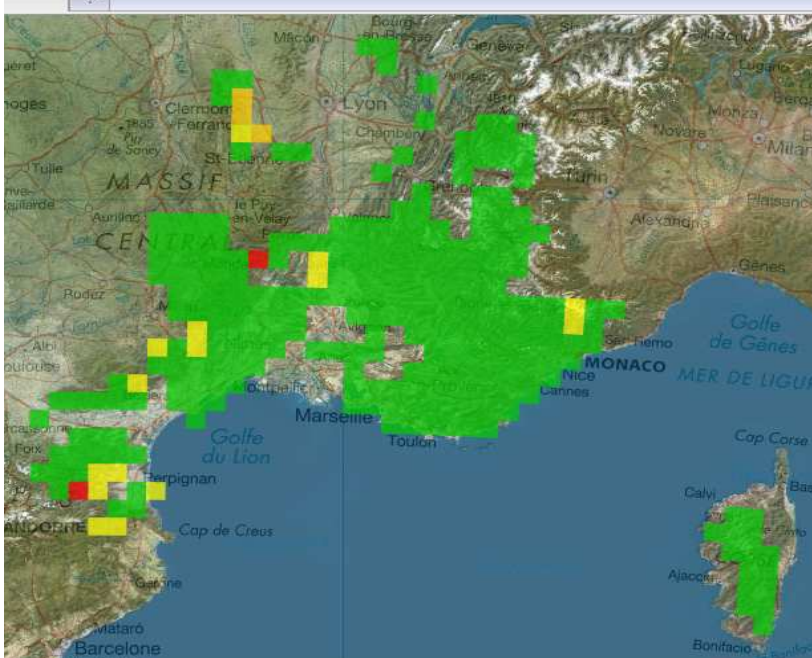
En PACA

- les Alpes-Maritimes (2), dans la vallée de la Vésubie : St Martin et Lantosque.

En Languedoc-Roussillon :

- l'Aude (1) : Payra sur l'Hers,
- le Gard (1) : Alson,
- l'Hérault (3) : Fondamente, St Maurice de Navacelles et Olargues,
- les Pyrénées-Orientales (6), département le plus touché par la chenille : Amélie les Bains, Canet de Roussillon, La Tour de France, Prades, St Paul de Fenouillet et Sournia.





Pourcentage de lisières défoliées à plus de 50 % par la processionnaire du pin en 2010-2011 sur les quadrats de 16 km par 16 km

Légende :
 D'écoulement de processionnaire du pin par
 Nombre de classes : 4

- De 0 à 5 %
- De 5 à 10 %
- De 10 à 15 %
- De 15 à 20 %

Au cours de cet hiver 2010-2011, il a été demandé aux correspondants-observateurs d'enregistrer le «niveau altitudinal» haut de la présence de la processionnaire du pin dans les vallées de montagne. Les observations sont transmises à INRA Orléans pour synthèse.
 Quelques données parmi les 20 sites : **en Lozère**, à 985 m sur pin sylvestre (Gabrias) ; **sur le Mont-Ventoux (84)** : 1 450 m sur pin noir d'Autriche ; **dans les Pyrénées-Orientales** : 1 570 m., sur pin sylvestre (Estavar) ; **dans les Alpes du Sud** : 1 690 m sur pin sylvestre (06 – Ilonse) et 1 840 m sur pin à crochets (04 – Thorame).

Le nématode des pins (*Bursaphelenchus xylophilus*)

La recherche du nématode du pin : *Bursaphelenchus xylophilus* sur une centaine de points dans l'interrégion s'est révélée négative comme sur le reste du territoire national.

➔ Pour des compléments d'information sur le nématode du pin, notamment le bilan par régions de la campagne de prospection 2011, se reporter à l'information technique n°72 du DSF Sud-Est de décembre 2011.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

1 - Le pin d'Alep

L'année a été marquée par des attaques d'*Haematoloma dorsata*, la ciccadelle des aiguilles des pins, très visibles le long de l'A7 dans la vallée du Rhône : départements du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône cf. photo ci-dessous.



Aspect d'un pin d'Alep touché par la ciccadelle des aiguilles (DSF SE)

L'hylésine destructeur (*Tomicus destruens*) est toujours présent localement dans les Bouches-du-Rhône, le Var, le Vaucluse et dans l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales, entraînant des mortalités disséminées.

Un cas de pyrale du tronc (*Dioryctria sylvestrella*), repérable à la présence de pralines de résine sur le tronc, est noté dans l'Aude.

Comme en 2010, *Crumenulopsis sororia*, agent de la maladie chancreuse du pin d'Alep a été noté dans le Var, les Alpes-Maritimes (nombreux signalements dans ces départements), le Vaucluse et l'Hérault où il entraîne la formation de nombreux chancres sur rameaux et des rougissements importants dans le bas des houppiers en cas de forte présence.

Sphaeropsis sapinea, pathogène des rameaux et des aiguilles, est souvent détecté au laboratoire sur ces sujets atteints par la maladie chancreuse (Alpes-Maritimes, Vaucluse).

Les champignons agents de pourriture du bois, *Phellinus pini* et *Fomitopsis pinicola*, repérables à leurs sporophores sur le tronc et au bris qu'ils provoquent, ont été observés dans l'Aude (La Clape).

Enfin, des dégâts foliaires sur plusieurs sites, attribués aux embruns ont été signalés sur le littoral des Bouches-du-Rhône.

2 - Le pin maritime

Le foyer de dépérissement du pin maritime du à la cochenille du tronc (*Matsucoccus feytaudi*) découvert en 1994 en Haute Corse est toujours en progression. Des piègeages phéromonaux ont confirmé son extension vers le Nord-ouest (Calvi), le Sud-est (Pinia) et son arrivée récente en Corse du Sud (Forêt de Pastricciola) : cf. carte ci-dessous.

La mortalité des arbres est observée après la colonisation par la pyrale du tronc (*Dioryctria sylvestrella*) et les scolytes (hylésine destructeur ou hylésine du pin, selon

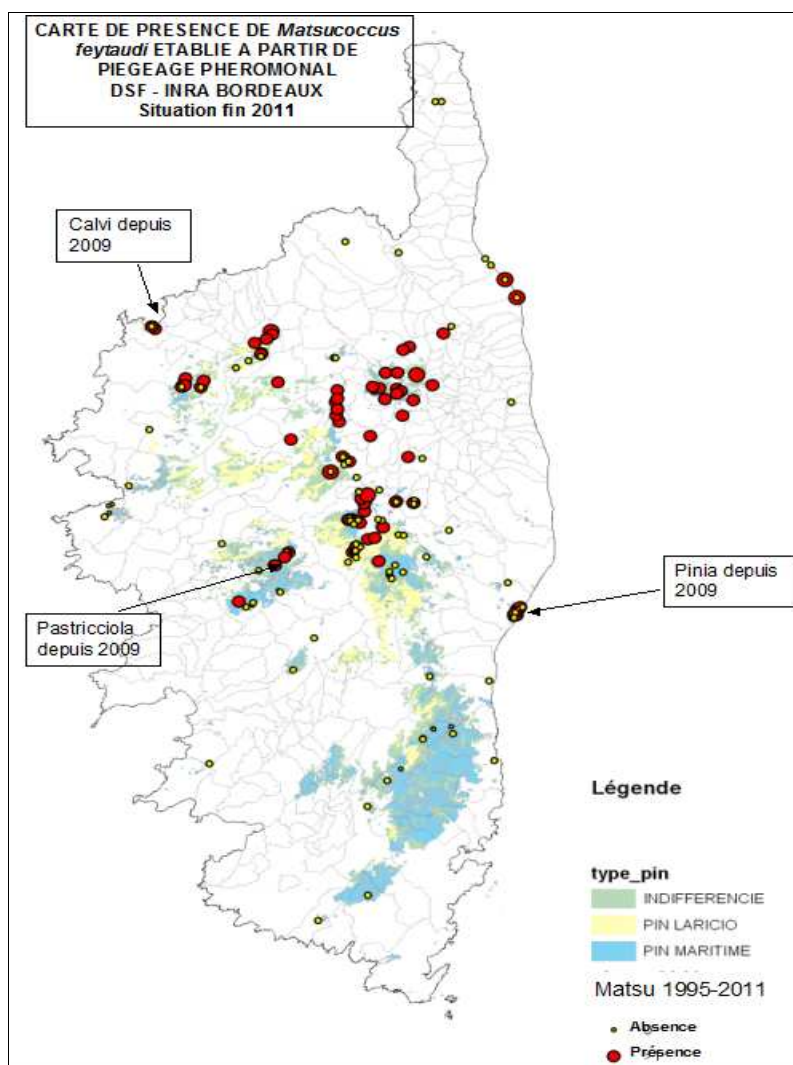
l'altitude), cette mortalité est restée stable entre 2010 et 2011 sur les placettes de suivi.

Ce complexe cochenille-pyrale-scolytes est également signalé dans le Var et les Alpes-maritimes sur les pins mésogéens.

Les dégâts de l'hylésine destructeur, ont été également notés dans les Bouches-du-Rhône. Des dégâts d'un autre scolyte, le sténographe (*Ips sexdentatus*) sont observés en Ardèche et en Corse-du-Sud.

La cochenille moule des aiguilles (*Leucaspis sp.*) est observée en Corse (2A et 2B).

Au niveau pathologique, des sporophores et des pourritures de bois dus à *Phellinus pini*, champignon lignivore, sont notés en Corse et dans les Bouches-du-Rhône.



3 - Le pin pignon

L'hylésine destructeur a également occasionné des dégâts ponctuels sur cette essence dans l'Aude et en Haute-Corse ainsi que la cochenille-moule sur aiguilles dans le Vaucluse.

Le vent du nord (Mistral...) accompagné du froid hivernal, a entraîné des rougissements de pousses du pin pignon, visibles dès le mois de décembre 2010 sur les arbres isolés et dans les espaces verts de la Vallée du Rhône (Vaucluse, Bouches du Rhône et Gard).



4 - Le pin noir d'Autriche

Les mortalités partielles ou totales de houppiers d'origine abiotique sont observées en 2011 mais à un niveau moindre qu'en 2008 et 2010. Diverses régions : Ardèche, Drôme, Aude et Hérault, sont concernées, les mortalités sont associées ou non à *Sphaeropsis sapinea*.

Des scolytes ont été notés sur cette essence : les hylésines (*Tomicus piniperda* et *Tomicus destruens*) dans les Hautes-Alpes, l'Aude et la Lozère et les foyers de sténographes sont en recrudescence dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Comme en 2010, la ciccadelle des pins (*Haematoloma dorsata*), agent de piqure des aiguilles, a été notée en fin de printemps en Ardèche et dans le Gard.

5 - Le pin laricio de Corse

Au niveau entomologique, le pissode du pin en Ardèche et l'hylésine du pin en Corse (les 2 départements) ont été

notés. La cochenille-moule blanche des aiguilles (*Leucaspis* sp.) est très visible en Corse (peuplements gris-blanchâtres en vue de loin), elle est également présente dans les Alpes-Maritimes.

Les dégâts de *Sphaeropsis sapinea* sont observés sur cette essence en Ardèche, l'Aude et le Gard ; *Sclerophoma pityophylla*, qui fait des symptômes identiques en Lozère.

Le gui (*Viscum album*) est parfois très présent dans les pinèdes de Corse (Corse du Sud).

6 - Le pin sylvestre

Le dépérissement des pins sylvestres, apparu suite à la canicule – sécheresse de 2003 et les sécheresses ultérieures, dans les Préalpes de Provence (Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes Maritimes et Var) perdue, notamment dans des peuplements porteurs de gui (*Viscum album*) et situés en conditions stationnelles difficiles.



Pin sylvestre dépérisant porteur de gui, *Viscum album*



Pin sylvestre en cours de mortalité

Photos DSF – 2010 - 66



Coloration du bois due au champignon *Sphaeropsis sapinea*, souvent présent dans les pins en cours de mortalité.

Le gui est également observé (nombreux sites) dans la Drôme, dans des peuplements situés dans la continuité des massifs des Hautes-Alpes.

Des foyers limités d'hylésine du pin ont été observés, en augmentation, dans les Alpes de Haute-Provence et en Lozère.

Le sténographe, quelquefois accompagné de petits scolytes du genre *Orthotomicus*, ont fait quelques dégâts dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Alpes-Maritimes. La présence de galles résineuses sur les rameaux, due à *Petrova resinella*, la tordeuse des galles des pins, est observée dans les Alpes de Haute Provence.

Des cas de mortalité de pins sylvestres sont observés en Ardèche et dans l'Aude, en liaison avec la présence de *Sphaeropsis sapinea* dans ces 2 départements.

En Lozère, les peuplements de pins adultes présentent encore des cimes sèches suite à la formation de chancres sur le tronc dus à la rouille vésiculeuse du tronc (*Cronartium flaccidium* ou *Endocronartium*=*Peridermium pini*).

Enfin, des symptômes de dégâts dus à l'ozone, au niveau d'un col, dans les Alpes de Haute-Provence sont notés.



7 - Le pin à crochets

Divers problèmes entomologiques ont été notés : dégâts de pissode du pin (*Pissodes notatus*) en Isère, d'hylésine du pin accompagné de petits scolytes (*Pityogenes bistridentatus*) dans les Alpes de Haute-Provence et d'un charançon phyllopage (*Braconyx pineti* certainement) dans ce département.

Sphaeropsis sapinea au niveau des rameaux en Lozère et *Phellinus pini*, au niveau du tronc et du bois, sont les 2 pathogènes cités en 2011.

Enfin, des symptômes de dégâts dus à l'ozone, au niveau d'un col, dans les Alpes de Haute-Provence sont notés.

8 - Les autres pins

La présence de *Sphaeropsis sapinea* (pousses rouges) est observée sur **Pinus radiata** dans les Alpes-Maritimes, les aiguilles des arbres atteints sont également colonisées par la cochenille-moule des aiguilles.

La présence d'*Haematoloma dorsata*, la ciccadelle des aiguilles des pins a été observée sur une jeune plantation de **Pinus taeda**.

Les dégâts de *Sphaeropsis sapinea* (nécroses chancreuses sur rameaux entraînant le jaunissement des aiguilles) sont observés sur **Pin Weymouth** dans l'Ain et sur un autre site, des dégâts de pissode du pin (larves sous-corticales) ont été notés.

LES EPICEAS

Quelques foyers ponctuels de typographe (*Ips typographus*), sont observés dans la plupart des départements où l'épicéa commun est présent : en Rhône-Alpes (Loire et Ain) et en Languedoc-Roussillon (Aude et Lozère). Il a été localement accompagné par le chalcographe (*Pityogenes chalcographus*).

Le dendroctone (*Dendroctonus micans*), est toujours implanté de manière importante sur l'épicéa de Sitka, dans les massifs du nord-Hérault qui forment le front de progression «sud » de l'insecte au niveau national.

Il est à l'origine de l'affaiblissement des arbres favorable à la colonisation par le typographe. Ce scolyte est également observé de manière active dans des peuplements isolés en Lozère.

Des lâchers de *Rhizophagus grandis*, utilisés pour la lutte biologique contre ce scolyte ,ont été effectués en 2011 en Lozère (2 250 insectes lâchés).

La présence discrète de la tordeuse des aiguilles de l'épicéa, *Epinotia tedella*, aux dégâts caractéristiques, est à noter en Isère sur épicéa commun.

Des attaques de rouille des aiguilles de l'épicéa commun (*Chrysomyxa rhododendri* essentiellement : cf. photos ci-dessous), aussi importantes qu'en 2010, ont été observées dans les pessières d'altitude dans les Alpes : Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Isère et Savoie et les Pyrénées : Aude et Pyrénées-orientales.

Un peuplement d'épicéa commun fortement atteint par le fomès (pourriture de coeur au niveau des souches fraîchement coupées) a été signalé dans le Gard.



Rouille annulaire à *Chrysomyxa abietis* : bandes orangées alternant avec des bandes vertes
(L MICAS ONF 04)



Rouille vésiculeuse à *Chrysomyxa rhododendri* : pustules blanches contenant les spores orangées
(DSF SE)

Un cas très rare de balai de sorcière sur épicéa commun en Savoie est noté. L'origine est inconnue mais elle n'est due ni à la rouille à *Chrysomyxa arctospaphyli* ni au faux-gui *Arceuthobium pusillum* (diagnostic : INRA Bordeaux).

Des mortalités attribuées à la sécheresse du printemps 2011 ont été observées dans des plantations de l'année dans l'Ain et des fentes dues à des sécheresses antérieures ont été notées sur les troncs d'épicéas communs en Isère.



1 – le sapin pectiné

Comme en 2010, le dépérissement en cours dans l'Aude (Plateau de Sault) a évolué vers des mortalités, en lien avec les attaques de scolytes (*Pityokteines sp* et *Cryphalus sp.*) et le climat peu favorable du printemps. Il en est de même dans les Alpes-Maritimes (Alpes niçoises)

où des mortalités sont observées depuis la fin de l'été, suite aux attaques de scolytes et au printemps chaud et sec.

D'autres massifs présentent des cas de dépérissements localisés, avec la présence de scolyte sur les arbres en cours de mortalité, dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'Ardèche et la Corse du Sud.



Mortalités de sapin pectiné sur un versant (ONF - 06)

Le gui (*Viscum album*) est toujours signalé dans ces peuplements dépérissants et ailleurs dans l'interrégion (Savoie).

Le chermès des rameaux (*Dreyfusia nussliini*) a provoqué des dégâts localisés sur des régénérations dans les Alpes-de-Haute-Provence et la Loire.

Le pissode du sapin (*Pissodes piceae*) est noté sur les cas de mortalité de sapins dans l'Ain, l'Hérault et la Lozère.

Au niveau pathologique, la présence de fomes (*Heterobasidion sp.*) est observée sur des souches dans l'Aude et des chancre (chaudron) sur tronc dus à la rouille à *Melampsora caryophyllacearum* dans le Rhône.

2 - les autres sapins

Le sapin de Nordmann : des dégâts attribués à des charançons sur les aiguilles et sur les rameaux (morsures) ont été observés dans le Gard et dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Le sapin de Vancouver : des mortalités localisées dues à l'armillaire (*Armillaria sp.*) associée au pissode ont été repérées en Ardèche.

Des dégâts de scolyte (*Pityokteines sp.*) dans le Gard et en Savoie et quelques cas de dépérissements évoluant vers des mortalités dues à la sécheresse dans l'Aude et en Lozère complètent ce panorama.

LE DOUGLAS

Cette essence présente des dégâts dus au fomes (*Heterobasidion sp.*), en recrudescence au cours des dernières années.

Les trois espèces de ce pathogène racinaire ont été déterminées sur des échantillons prélevés en 2011 :

- *Heterobasidion annosum sensus stricto* sur deux cas de mortalités d'arbres adultes (et bois coloré au niveau des souches) dans la Loire et en Lozère,

- *Heterobasidion abietinum* (sporophores au collet et mortalités) sur des douglas de 7 ans, installés après

une coupe rase de sapin de Vancouver, touchée par le fomes (Loire) cf. photo ci-après.

- *Heterobasidion parviporum*, (sporophores au collet) sur une très jeune plantation, présentant des sujets avec des systèmes racinaires déficients, installés après une coupe rase d'épicéa de Sitka (Hérault).

La présence d'armillaire (*Armillaria sp.*), sur des sujets en cours de mortalité, est notée dans l'Hérault et la Lozère.





Sporophores d'*Heterobasidion abietinum*, au collet d'un douglas de 7 ans dont les racines sont atteintes de pourriture (photo DSF SE - 2011)

L'hylobe (*Hylobius abietis*), reste, avec les causes abiotiques, le principal ravageur des plantations (quelques cas dans des plantations non traitées dans la zone de production du douglas).

La processionnaire du pin est présente sur le douglas (une observation dans le Gard). Le chermes du douglas (*Gillettella cooleyii*) a été noté dans le Gard et la Loire.

Des mortalités attribuées à la sécheresse du printemps 2011 ont été observées dans des jeunes plantations dans l'Ain, le Gard et l'Hérault.

Des symptômes de nécroses cambiales (l'origine précise de ces nécroses n'est pas complètement déterminée) ont été observées dans l'Hérault sur des jeunes peuplements généralement éclaircis.

Ce phénomène, observé récemment dans le Languedoc, est connu depuis quelques années dans le Massif central et en Bourgogne. Il a fait l'objet d'une étude en 2011 de la part du Département de la santé des forêts (analyse et résultats en cours) afin de mieux le quantifier, le caractériser et d'en connaître les causes possibles.

LES MELEZES

1 - Le mélèze d'Europe

Les pathogènes foliaires ont été présents mais à une intensité moindre qu'en 2010 dans les Hautes-Alpes, les pluies étant apparues plus tardivement.

Meria laricis est noté dans les Hautes-Alpes, l'Isère et la Savoie. Deux autres champignons, proches du précédent : *Hypodermella laricis* (Hautes-Alpes : cf. photo) et *Mycosphaerella laricis* dans l'Aude sont notés.



Chancre du mélèze avec fructifications (pézizes) de *Lachnellula willkommii* (DSF SE)



Aiguilles de mélèze d'Europe minées par le Coléophore du mélèze (DSF SE)



Dégâts typiques d'*Hypodermella laricis*, une des maladies foliaires du mélèze (R. Chappa, 05)



Une campagne de prélèvement de chancres du mélèze, du à *Lachnellula willkommii*, a été effectuée en 2011 dans un but de recherche. Des mortalités importantes dues à ce chancre, inhabituelles sur les provenances Sudètes, sont observées dans le Massif-central depuis 2 à 3 ans (dont des sites en Lozère et en Ardèche). Ces prélèvements effectués dans les Hautes-Alpes, la Savoie, l'Ardèche, la Drôme et la Lozère ont permis de confirmer l'espèce en cause : *Lachnellula willkommii* (cf. photo).

Le coléophore du mélèze (*Coleophora laricella*) : les dégâts de cette chenille mineuse des aiguilles sont visibles de mai à juin. Plusieurs sites importants en surface ont été notés en 2011 dans les Alpes du Sud :

- dans les Alpes de Haute Provence : 4 foyers variant de 40 à 140 ha,
- dans les Hautes-Alpes : dans le Queyras et le Dévoluy, dont un site de 250 ha (Laye) actif depuis de nombreuses années.

Un site dans la Loire, sur quelques arbres, est également signalé.

Divers chermès des aiguilles (*Adelges sp. et Sacciphantes sp.*) ont été observés dans les Alpes-de-Haute-Provence, en Ardèche, dans la Drôme, en Isère et en Lozère.

Des dégâts dus au scolyte du mélèze, *Ips cembrae* ont été repérés sur quelques foyers, toujours en augmentation significative depuis 2008, dans les Hautes-Alpes.

Une attaque de sténographe (*Ips sexdentatus*), accompagné du scolyte acuminé (*Ips acuminatus*) et *Orthotomicus longicolis* a été rapportée sur des jeunes sujets, en mélange avec des pins sylvestres, également affectés, dans les Alpes de Haute Provence.

Des dégâts de petits rongeurs (*Campagnol roussâtre*) ont été notés sur une jeune plantation dans la Loire.

Enfin des jaunissements foliaires attribués à une toxicité due aux sels de déneigement, observés sur des sujets situés en contrebas d'une route, ont été notés dans les Alpes-Maritimes.

2 - Le mélèze hybride :

Le fomes, *Heterobasidion annosum sensu stricto* a été détecté sur une rondelle de bois colorée, issue d'une souche de dépressage, dans une plantation de 10 ans dans la Loire.

LE CEDRE DE L'ATLAS

Des dessèchements de cimes dus à une attaque de scolyte curvidenté, *Pityokteines sp.*, dans un peuplement situé à proximité de sapins pectinés, également atteints par ce scolyte sont observés dans l'Aude (Plateau de Sault).

DERNIERE MINUTE

La détection d'une cochenille sur les aiguilles de cèdre de l'Atlas (cf. photo ci-dessous) jusqu'alors non signalée en France, est à noter en ce début d'année 2012, dans les Hautes-Alpes (commune d'Antonaves).

Il s'agit de *Dynaspidiotus regnieri* (Hémiptère de la famille des Diaspididés), originaire du Maroc et présente en Espagne depuis les années 1980.



Une nouvelle cochenille sur les aiguilles du cèdre en France : *Dynaspidiotus regnieri* (photo INRA A. CHALON)

Depuis cette détection, elle a également été repérée dans les Alpes-de-Haute-Provence, dans le Ventoux et le Luberon (Vaucluse) où elle semble présente depuis quelques années.



LES CHENES

1 - Les défoliateurs (toutes espèces de chênes)



Papillons de tordeuse verte
photo archives DSF



Femelles de bombyx disparate en cours de ponte (DSF – Var 2009)



Chenille de Géométride de l'espèce Hibernie - photo archives DSF

Les défoliateurs des chênes ont vu leur activité en baisse par rapport à 2010, notamment en région méditerranéenne.

- **les défoliateurs précoces** : essentiellement la tordeuse verte (*Tortrix viridana*), les *Archips* et autres tortricidés et les géométrides : la cheimatobie (*Operophtera brumata*), l'hibernie (*Erannis defoliaria*), *Agriopis* sp...

Les défoliations significatives de la tordeuse verte (plus de 50 % du feuillage consommé) ont été notées en Rhône-Alpes : 6 quadrats dans l'Ain, sur chênes sessiles et pédonculé.

Des défoliations ponctuelles de tordeuse verte ont été notées en Ardèche et Drôme sur chêne pubescent et de cheimatobie dans le Rhône sur chêne sessile.

- **le bombyx cul-brun** : ce lépidoptère est revenu à l'endémie sur chêne pubescent sur les contreforts du Ventoux (Vaucluse et Alpes de Haute-Provence). Il a été observé dans la Drôme en 2011.

- **la processionnaire du chêne** : Cette chenille, problématique dans le Nord-est de la France en 2011, a été observée à l'état isolé dans le Gard.

- **le bombyx disparate** :

- Dans le Var : 3000 à 4000 hectares de chêne liège avaient été défoliés de manière spectaculaire dans le Massif des Maures en 2009 et 2010. Cette année, quelques défoliations légères et des pontes éparses ont été observées en périphérie des zones atteintes les années antérieures.

Le châtaignier a également été atteint dans ce secteur, de manière encore plus discrète.

- Des attaques ponctuelles ont été observées en Languedoc-Roussillon : Aude, Gard et Hérault.

- En Rhône-Alpes, la présence de cette chenille a été notée sur chênes sessiles dans l'Ain et peuplier l214 en Isère.

- **les autres défoliateurs des chênes** :

- **l'altise du chêne** (chrysomélidés du genre *Altisa*), a provoqué, comme en 2009 et 2010, des jaunissements foliaires importants dus au décapage des feuilles par les larves en Corse, sur chêne pubescent.

- des dégâts de **charançons défoliateurs** du genre *Phyllobius* ont été observés sur une plantation de chênes truffiers (verts et pubescents) en Lozère.

→ Pour des compléments d'information sur les défoliateurs au niveau national, se reporter à **l'information technique nationale sur le site internet** : http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Defoliateurs_feuillus_2011.pdf

2 – les chênes sessile, pédonculé et pubescent

La plupart des signalements concernent le **bupreste du chêne** (*Coroebus bifasciatus*), dans les houppiers de chêne pubescent : Loire (sessile et pédonculé également), Drôme et Ardèche où le nombre de signalements est en augmentation en Rhône-Alpes ; Alpes de Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse en PACA et Aude et Gard en Languedoc-Roussillon.

Divers dégâts minimes dus à des **galles de cynipidés** : *Andricus* sp., *Neuroterus* sp... ont été observés dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Au niveau pathogène, quelques attaques foliaires tardives d'**oïdium du chêne** (*Microsphaera alphitoides*) ont été notées sur les deux chênes dans l'Ain.



3 – le chêne vert

Les cas de mortalité d'origine abiotique (sécheresses successives, âge, concurrence au sein du taillis...) ont été peu observés par rapport à l'année 2010 : seules quelques parcelles ont été signalées dans les Alpes-Maritimes.

Comme pour les chênes à feuilles caduques, des dégâts dus au bupreste du chêne dans les houpiers sont observés dans les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, le Var, le Vaucluse, l'Ardèche, la Drôme, l'Aude, le Gard et l'Hérault.

Les cochenilles « kermès » sur tiges et rameaux, *Kermococcus vermilio* et *Kermococcus ilicis* (cochenilles teinturières) ont été observées dans les Pyrénées-Orientales.

L'acarien à l'origine de l'érinose du chêne vert sur les feuilles : *Eriophyes ilicis* a été noté dans les Alpes-maritimes et l'Hérault.



Chênes lièges en cours de mortalité sur une station sèche et chaude du massif des Maures (DSF SE-2011)

4 – le chêne liège

Le dépérissement des suberaies des Maures (Var) et en Corse est toujours d'actualité. Des mortalités peu habituelles ont été observées cet automne sur les stations les plus sèches des Maures (cf. photo). Les arbres atteints étaient fortement colonisés par le charbon de la mère (*Hypoxylon mediterraneum*).

D'autres parasites sont observés sur les arbres en cours de mortalité dans les suberaies du Var et de Corse : le platype (*Platypus cylindrus*) et le charbon de la mère. Malgré les symptômes observés, le pathogène racinaire *Phytophthora sp. (cinnamomi)* notamment n'a pas été détecté.

5 – le chêne rouge d'Amérique

Un signalement de carpophores et de dégâts de Collybie en pied en fuseau (*Collybia fusipes*) : pourriture des racines entraînant des chablis a été fait sur des chênes rouges âgés dans le Gard (arboretum forestier).



Aspect caractéristique du dépérissement observé dans le Haut-Var : la mortalité des cimes au dessus du couvert (DSF)

LE HETRE

Un cas de dépérissement de taillis sur 1 000 hectares environ, observé depuis une vingtaine d'années et un autre sur 200 hectares ont été signalés dans le Haut-Var (Canjuers, Comps-sur-Artuby).

Les facteurs explicatifs du dépérissement sont essentiellement liés à la station (calcaire superficiel, versant chaud..).

La mortalité d'arbres est observée depuis 2 à 3 ans. Un peuplement avec des symptômes de dépérissement a également été observé dans les Alpes-Maritimes.

Les deux insectes habituels : le charançon sauteur du hêtre (*Orchestes fagi*) dans les Alpes-de-Haute-Provence

et Savoie et *Mikiola fagi* (galles pointues rouges sur feuilles) dans les Alpes-de-Haute-Provence et dans la Drôme sont observés en 2011.

Un cas assez rare d'oïdium (*Phyllactinia sp.*) a été observé dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Dans ce département, un site touché par des symptômes de dégâts d'ozone et des dégâts foliaires attribués à une toxicité due aux sels de déneigement (résidus de tas de sels stockés au pied de l'arbre concerné) sont à noter.



LES PEUPLIERS



La rouille à *Melampsora larici-populina* sur peuplier Beaupré (photo DSF SE)



Présence de puceron lanigère sur le tronc de I214 (photo DSF SE)



Cryptorrhynchus lapathi sur peuplier : dégâts, larve et adulte (photo R.PROVOST CRPF 38).



Des attaques de la rouille foliaire à *Melampsora larici-populina* sur Beaupré (famille des interaméricains), ont été observées dans la plupart des peupleraies de la région Rhône-Alpes.

Ces attaques ont été plus tardives qu'en 2010, en raison de la pluviosité qui est apparue seulement à la mi-juin. Des attaques sur le clone Raspalje sont également observées sur les placettes permanentes de suivi des pathogènes foliaires (Ain et Isère), mais à un niveau moindre que sur le Beaupré.

Une enquête spécifique concernant cette rouille a été mise en place en 2011 à la demande de l'INRA de Nancy. Afin de connaître les différentes virulences du champignon en France, des prélèvements, à raison d'un échantillon (100 feuilles atteintes) par département sur peuplier noir sauvage (*Populus nigra*) ont été effectués à l'automne. Les échantillons sont en cours d'analyse au laboratoire à NANCY)

La présence de la brunissure des feuilles, *Marssonina brunnea*, est observée sur le I214 et d'autres clones

euraméricains, sans que les dégâts soient importants (Isère, Savoie).

Le puceron lanigère du peuplier (*Phloemyzus passerinii*) avait entraîné des mortalités importantes de I 214 adultes au printemps 2008. Des pucerons et des attaques ont été observés en Bourgogne dès le mois de mai, en vallée de la Saône, laissant craindre l'apparition des dégâts estivaux significatifs. Les pluies de l'été semblent avoir mis fin à cette pullulation et les 5 placettes de surveillance dans l'Ain et en Isère n'ont pas connu d'attaques en 2011.

Divers insectes xylophages sont observés : le charançon de la patience (*Cryptorrhynchus lapathi*) sur Alcinde, Polargo et I214 en Isère, la grande saperde (*Saperda carcharias*) sur I214 en Isère et la grande sésie (*Aegeria apifomis*) sur Raspalje également dans ce département. Des dégâts caractéristiques du charançon cigarier, le rhynchite du peuplier, *Bysticus populi*, ont été notés en Savoie.

Le castor a causé des dégâts importants (50% des tiges atteintes) dans une plantation de Dorskamp dans l'Ain.

LE CHATAIGNIER

En 2011, l'actualité concerne encore le cynips du châtaignier (*Dryokosmus kuriphilus*) : son extension se poursuit dans les Alpes-Maritimes, le Var, la Corse et en Rhône-Alpes (seule la Loire n'est pas atteinte). Il a été découvert dans des sites éloignés de l'Ardèche et en Languedoc-Roussillon : Gard (1 site) et Hérault (au moins 2 sites).

Il est important d'indiquer que la présence du cynips du châtaignier semble favorable à l'implantation du chancre, à partir des galles sèches de l'insecte (cf. photo). Cette observation, confirmée par des analyses de laboratoire, a

été faite en Suisse (Tessin) et en France (Savoie et Haute-Savoie).

Le bombyx disparate, très discret par rapport à 2009 et 2010, a défolié cette essence dans le Var, avec le chêne liège.

Des dégâts de charançon cigarier (*Atellabus nitens*) ont été observés dans l'Aude, l'Ardèche et en Lozère.

Le chancre du châtaignier (*Cryphonectria parasitica*) est toujours observé dans la plupart des châtaigneraies de



l'interrégion ; il est plutôt actif en région Rhône-Alpes : Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Haute-Savoie pouvant entraîner localement des dépérissements de cimes. Il est également observé dans le Gard.

La présence de septoriose du châtaignier (*Septoria castanicola*) sur feuilles, favorisée par les pluies estivales, a été observée en fin de saison en Isère et en Savoie.



Larve de cynips dans sa galle
(DSF, 2011, Savoie)



Rameau sec colonisé par *Endothia parasitica*, qui a pénétré par une galle sèche de cynips du châtaignier (DSF, 2011, Savoie)

→ Pour des compléments d'information sur le cynips du châtaignier, notamment la carte des résultats des prospections 2011, se reporter à l'**information technique n°72 du DSF Sud-Est de décembre 2011**.

LES ERABLES

Les érables ont été concernés par quelques problèmes sanitaires en 2011 :

- des symptômes de mortalité de branches ou de rameaux, semblables aux attaques du bupreste *Coreobus bifasciatus* sur chênes, dus à *Agrilus sp.* ont été observées sur érable plane (Alpes de Haute-Provence et Alpes-Maritimes), érable champêtre (Alpes-Maritimes, Aude et Drôme), de Montpellier (Alpes de Haute-Provence et Aude) et érable à feuilles d'obier dans les Alpes-maritimes.

- des maladies foliaires : la maladie des croûtes noires (*Rhytisma acerinum*) dans les Alpes de Haute-Provence et l'Aude sur érables sycomore et plane, de l'anthracnose (Drôme et Isère) sur sycomore et de l'oïdium (*Uncinula aceris*) sur érable plane (Alpes de Haute-Provence).

- des symptômes de dégâts dus à l'ozone, au niveau d'un col, dans les Alpes de Haute-Provence.

LES FRENES

Le frêne commun :

Le problème le plus préoccupant sur les frênes est la chalarose. DéTECTÉE en 2010 dans l'Ain, les dégâts de *Chalara fraxinea*, pathogène agent de flétrissement des rameaux, se sont étendus dans le département de l'Ain (nombreux quadrats concernés, jusqu'à la plaine de Saône) débordant sur la Haute-Savoie.

Deux cas ont été également repérés dans le Rhône (Nord-Beaujolais) et un site isolé dans le Vercors (Drôme). Les prospections en Savoie et en Isère se sont révélées négatives à ce jour.

Des dégâts d'insectes ont été notés : le scolyte *Leperesinus fraxini* en Isère, le puçeron *Proxiphylus fraxini* dans le Rhône, *Stereonychus fraxini*, charançon dont la larve défoliatrice laisse les feuilles sous forme de dentelle, dans l'Hérault.

La présence de galles sur rameaux dues à des acariens du genre *Eriophyes* a été observée dans la Drôme et des symptômes de dégâts dus à l'ozone, au niveau d'un col, dans les Alpes de Haute-Provence.





Nécrose typique au niveau d'un rameau, due au champignon *Chalara fraxinea* (photo LMN)

Le frêne oxyphylle :

Deux défoliateurs ont été observés de manière discrète : *Archips rosana*, dans un peuplement avec des chênes pubescents non touchés, dans le Var et une chenille arpeuteuse : *Abraxas pantaria*, la zérène du frêne, dans les Bouches-du-Rhône.

➡ Pour des compléments d'information sur la chalarose du frêne, notamment la carte des résultats des prospections 2011, se reporter à l'information technique n° 72 du DSF Sud-Est de décembre 2011.

LES ORMES

Comme en 2010, les ormes ont été affectés par 2 problèmes principaux :

- La graphiose de l'orme (*Ophiostoma novi-ulmi*) : sur les ormes champêtres situés dans les haies et alignements, avec une intensité variable selon les départements : Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône et Vaucluse en PACA, Gard et Hérault en Languedoc-Roussillon ; Ain et Loire en Rhône-Alpes.

- La galéruque de l'orme (*Xanthogaleruca luteola*), coléoptère chrysomélidé laissant seulement les nervures sur les feuilles atteintes a été moins présente qu'en 2010, des observations ont été seulement faites dans la Drôme.

Des galles sur feuilles et rameaux, dues au puceron *Eriosoma ulmi*, observées dans la Drôme, complète ce panorama en 2011.

LES AUTRES FEUILLUS

- **Aulne vert** : Des cas de dépérissement et de mortalité des rameaux ont été observés, comme les années précédentes sur cette essence en Savoie (à la limite de la végétation forestière).

- **Aulne glutineux** : des défoliations dues à la chrysomèle *Agelastica alni* ont été observées en Haute-Corse et un cas de dépérissement impliquant *Phytophthora alni* (détermination confirmée par INRA Nancy) a été noté dans la Loire (dans une zone humide, en bordure du fleuve).

- **Alisier blanc** : des attaques de charançons phyllophages dans un taillis et des symptômes de dégâts d'ozone (au niveau d'un col) sont observés dans les Alpes de Haute Provence. Un cas de gui (*Viscum album*) dans le Gard est à noter.

- **Eucalyptus** : des dégâts foliaires attribués aux embruns ont été observés sur le littoral Corse (2A et 2B).

- **Cerisier à grappes** : des dégâts de chenilles d'Yponomeuthes, tissant des toiles spectaculaires, sont notés en Savoie.

- **Cerisier de Sainte-Lucie** : des dégâts de chenilles d'Yponomeuthes, tissant des toiles spectaculaires, sont notés en Ardèche, sur des arbres d'alignement dont certains étaient porteurs de gui (*Viscum album*).

- **Merisier** : dans l'Ain, l'Isère et le Rhône, des attaques ponctuelles de cylindrosporiose sur feuilles (*Phloeosporrella padi*) ont été observées. Le puceron *Myzus cerasi* dans les Alpes-de-Haute-Provence est toujours présent, comme en 2010.




- **Tilleul à grandes feuilles** : des dégâts de zeuzère (chenille xylophage entraînant dessèchements et bris de rameaux) sont notés dans une plantation de 15 ans dans l'Aude.



Évolution sur 10 ans de quelques indicateurs de la santé des forêts

Chaque année depuis 1989, une notation synthétique de 10 grands problèmes nationaux est élaborée, à dire d'expert, dans chacune des 5 interrégions DSF.

L'intensité du problème est évaluée selon une grille à trois niveaux symbolisés par des couleurs :

-  - le problème est absent ou présent seulement à l'état de traces ; pour les dégâts, l'intensité est nulle ou légère ; pour les insectes, le niveau de population est endémique.
-  - le problème est bien présent ; les dégâts sont modérés.
-  - la présence et l'intensité du problème sont fortes ; les dégâts sont importants ; pour les insectes, le niveau de population est épidémique (pullulation).

Pour la mortalité des tiges observée sur le réseau systématique de suivi des dommages forestiers (RSSDF), le taux de 0 % à 0,4 % est considéré comme «faible», de 0,4 % à 0,8 % comme «modéré», au dessus de 0,8 % comme «fort».

Les 2 tableaux ci-dessous présentent une synthèse sur les 10 dernières années de l'intensité de ces problèmes (E) = problème entomologique, (P) = problème pathologique, (A) = problème abiotique

1 - en région méditerranéenne (régions PACA, Corse, Languedoc-Roussillon) :

| Années → | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Processionnaire du pin (E) | | | | | | | | | | |
| Défoliateurs précoces (E) | | | | | | | | | | |
| Bombyx disparate (E) | | | | | | | (1) | (2) | (3) | |
| Scolytes de l'épicéa (E) | | | | | | | | | | |
| <i>Sphaeropsis sapinea</i> (P) | | | | | | | | | | |
| Dégâts de gel de printemps (A) | | | | | | | | | | |
| Sécheresse estivale (A) | | | | | | | | | | |
| Mortalité de tiges sur RSSDF (A) | | | | | | | | | | |

- (1) : jaune en Corse
 (2) : rouge en Corse et dans le Var
 (3) : rouge dans le Var

2 - en région Rhône-Alpes

| Années → | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Processionnaire du pin (E) | | | | | | | | | | |
| Défoliateurs précoces (E) | | | | | | | | | | |
| Bombyx disparate (E) | | | | | | | | | | |
| Typographe de l'épicéa (E) | | | | | | | | | | |
| Rouille des peupliers (P) | | | | | | | | | | |
| Oïdium du chêne (P) | | | | | | | | | | |
| <i>Sphaeropsis sapinea</i> (P) | | | | | | | | | | |
| Dégâts de gel de printemps (A) | | | | | | | | | | |
| Sécheresse estivale (A) | | | | | | | | | | |
| Mortalité de tiges sur RSSDF (A) | | | | | | | | | | |



Pour tout problème phytosanitaire en forêt : les coordonnées des 53 correspondants-observateurs de l'interrégion Sud-est

| P A C A | Dpt | Forêt publique | | Forêt privée | |
|------------------|-----|------------------------------------|-----------------------------------|--|--|
| | | Office National des Forêts | | Centre Régional de la Propriété Forestière | Services de l'Etat chargés des forêts en DRAAF, DDT, DDTM... |
| | 04 | Lilian MICAS 04-92-89-07-07 | | | Pierre RAYMOND 04-92-30-55-25 |
| | 05 | Rémi CHAPPA 04-92-53-49-19 | | Gilles BOSSUET 04-92-52-53-30 | Marc PETITEAU 04-92-51-88-52 |
| | 06 | Stéphane LEVEQUE 06-12-91-33-99 | Emmanuel JOYEUX 06-26-64-83-03 | Pierre FAURY 06-75-69-61-74 | |
| | 13 | Christine MERLE 04-42-17-57-44 | | | Alain CLEMENT 04-13-59-36-57 |
| | 83 | Guy LEROY 04-98-01-32-64 | | J. Marc CORTI 04-94-50-11-51 | Stéphane NALIN 04-94-50-11-52 |
| | 84 | Eric JENSEL 04-90-65-24-53 | | | |

| C O R S E | Dpt | Office National des Forêts | | Centre Régional de la Propriété Forestière | Services de l'Etat en DRAAF, DDTM, DDCSPP... |
|-----------------------|---------------------------------|----------------------------|------------------------------------|--|--|
| | | 2A | Laurent DELANNOY 04-95-24-25-41 | | Orso CERATI 04-95-23-84-24 |
| 2B | Jacques LECOQ 04-95-30-71-69 | | Luc TASTEVIN 04-95-58-92-51 | Damien CAZAUX 04-95-32-84-35 | |

| L A N G U E D R O U S | Dpt | Office National des Forêts | | Centre Régional de la Propriété Forestière | Services de l'Etat chargés des forêts en DRAAF, DDT, DDTM... |
|---|-----|---|---------------------------------------|--|--|
| | | 11 | Dominique JEANMAIRE 04-68-11-40-17 | Jean-Luc FIOL 04-68-20-98-49 | Jean-Christophe CHABALIER 04-68-47-64-25 |
| | 30 | Claude RULLIERE 04-67-81-00-83 | | Christine BOYER 04-66-60-92-93 | |
| | 34 | Rémi DECOURSIERE 04-67-95-41-37 | | Jean-Michel D'ORAZIO 04-67-95-40-76 | Serge GASC 04-67-97-30-01 |
| | 48 | Laurent TOIRON 04-66-65-63-11 | | Jean-Yves MAGAUD 04-66-65-26-79 | |
| | 66 | Jean-Philippe HAMELIN 04-68-05-70-78 | | Bruno MARITON 04-68-55-88-02 | |

| R H O N E S A L P E S | Dpt | Office National des Forêts | | Centre Régional de la Propriété Forestière | Services de l'État chargés des forêts en DRAAF, DDT... |
|---|-----|---|----------------------------------|--|--|
| | | 01 | Stéphane DUMAS 04-74-36-53-98 | | Éric HELL 04-79-81-42-74 |
| | 07 | Vincent DIDIER 04-75-94-80-69 | | Jacques DEGENEVE 04-75-35-40-26 | Gérard TESTON 04-75-66-70-77 |
| | 26 | Gaël GAUTIER 04-75-48-26-60 | | Pierre TABOURET 04-75-21-26-64 | Stéphane OLAGNON 04-81-66-81-71 |
| | 38 | David DE YPARRAGUIRRE 04-76-45-73-86 | | Romain PROVOST 04-37-06-15-59 | Michel COLLIN 04-56-59-42-35 |
| | 42 | Michel GAUBERT 04-77-70-28-32 | | Alain CSAKVARY 04-77-58-02-98 | Philippe LACROIX 04-77-43-80-46 |
| | 69 | | | Yves BRULÉ 04-74-04-74-43 | Frédéric GILLET 04-78-63-13-45 |
| | 73 | Jean-Pierre HENRY 04-79-83-12-11 | | Pascal GUILLET 04-79-60-49-12 | |
| | 74 | Jean-Charles LAZARETH 04-50-71-20-35 | | | Claude GEMIGNANI 04-56-20-90-37 |



Missions

Le Département de la santé des forêts a trois principales missions :

- 1 - La surveillance sanitaire des forêts : inventaire des dommages phytosanitaires, évaluation des risques, suivi de l'évolution éventuelle dans le contexte de changements climatiques et globaux,
- 2 - Le diagnostic-conseil auprès des propriétaires et gestionnaires forestiers privés ou publics,
- 3 - L'élaboration de l'information dans le domaine de la santé des forêts.

Historique



Le DSF a été créé en 1989. Des problèmes sanitaires très médiatisés rencontrés dans les années 1980 comme les dépérissements de chênes en forêt de Tronçais ou les dépérissements de résineux attribués aux pollutions atmosphériques ont fait émerger la nécessité de mettre en place un dispositif solide de surveillance de la santé des forêts.

Organisation

Le dispositif de surveillance de la santé des forêts est représenté par le Département de la santé des forêts, service technique du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche (direction générale de l'alimentation, sous-direction de la qualité et de la protection des végétaux) et par cinq pôles interrégionaux rattachés aux DRAAF des régions qui les hébergent.



25 permanents répartis le territoire

Le Département de la Santé des forêts bénéficie de personnel formé et spécialisé dans le domaine de la santé des forêts.

Il est implanté à l'administration centrale du MAAPRAT (Paris, 4 personnes, *en rouge sur la carte jointe*), dans les DRAAF d'accueil des 5 pôles de la santé des forêts (18 personnes à Metz, Orléans, Bordeaux, Clermont-Ferrand et Avignon), 3 experts référents-nationaux (Nancy, Bordeaux et Avignon, *en rouge sur la carte*) complètent le dispositif des permanents.



Un réseau de 220 observateurs



Equipe DSF en forêt

Le DSF gère un dispositif de surveillance, de diagnostic et de conseil phytosanitaire pour la forêt. Il s'appuie sur un réseau de 220 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs qui travaillent dans différents organismes (ONF, CRPF ou services déconcentrés du MAAPRAT). Ces forestiers reçoivent des formations spécifiques.

Une nouvelle stratégie de surveillance

En 2007, le DSF a revu sa stratégie. Elle est définie selon trois axes : **la veille sanitaire, la surveillance du territoire** (notamment par rapport à des organismes envahissants : *le cynips du châtaignier, le nématode du pin...*) et **la surveillance spécifique** (des problèmes phytosanitaires les plus répandus : *la processionnaire du pin, les défoliateurs des chênes, les dépérissements, la réussite des plantations de l'année,...*)



L'impact du bombyx disparate est visible sur les chênes à gauche du massif.



Les services déconcentrés de l'Etat, les CRPF et l'ONF participent au réseau des correspondants-observateurs

Partenariat

Le DSF a développé de nombreux partenariats, notamment avec la recherche (INRA, Cemagref, Universités), et avec l'Inventaire forestier national. Il a établi des coopérations internationales (Allemagne, Suisse, Belgique, Maroc...).

Le site internet national du Département de la santé des forêts :

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>



Les informations techniques du pôle Sud-est de la santé des forêts

| Année | Mois | N° | Sujet |
|-------|--------------|----|---|
| 2007 | mars | 53 | Bilan de la santé des forêts en 2006 Région Rhône-Alpes |
| | avril | 54 | Méthodes de lutte contre le typographe dans les Alpes du Nord |
| | avril | 55 | Lutte contre les scolytes dans le Haut-Languedoc |
| | mai | 56 | Découverte du cynips du châtaignier dans les Alpes-maritimes |
| | octobre | 57 | Méthodes de lutte contre la processionnaire du pin |
| 2008 | juin | 58 | L'hylésine destructeur sur le pin d'Alep : diagnostic, prévention et lutte |
| | août | 59 | Bilan de la santé des forêts 2007 Région méditerranéenne |
| | octobre | 60 | Méthodes de lutte contre la processionnaire du pin |
| | décembre | 61 | Organismes invasifs en forêt : bilan des plans de surveillance 2008 |
| 2009 | février | 62 | Après les bris de neige de cet hiver et la tempête du 24 janvier... limiter la dépréciation des bois et les risques phytosanitaires en forêt |
| | avril | 63 | Bilan de la santé des forêts en 2008 Région Rhône-Alpes |
| | juillet | 64 | Augmentation de l'activité des défoliateurs en forêt ce printemps, notamment en région méditerranéenne |
| | décembre | 65 | Organismes envahissants en forêt : bilan des plans de surveillance 2009 |
| 2010 | février-mars | 66 | Santé des forêts en 2009 : que faut-il retenir ? Régions PACA (66A), Languedoc-Roussillon (66B), Corse (66C), Rhône-Alpes (66D), Méditerranée (66E) |
| | juin | 67 | Vers une deuxième année de défoliation des chênes-lièges par le bombyx disparate dans le massif des Maures |
| | septembre | 68 | Le cynips du châtaignier investit le Sud-est de la France |
| 2011 | mars | 69 | Santé des forêts en 2010 : que faut-il retenir ? Région Rhône- Alpes |
| | avril | 70 | Santé des forêts en 2010 : que faut-il retenir ? Région méditerranéenne (PACA, Corse et Languedoc-Roussillon) |
| | juillet | 71 | Des attaques de puceron lanigère observées dans des peupleraies proches de l'Ain |
| | décembre | 72 | Organismes envahissants en forêt : bilan des plans de surveillance 2011 |

Rédaction : DRAAF PACA – SRAL
Pôle interrégional Sud-Est de la santé des forêts
BP 95 – 84 143 MONTFAVET CEDEX

mél : dsf-se.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
site : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
rubrique : forêt-bois-énergie

Tél : 04-90-81-11-20 - Fax : 04-90-81-11-29

AVRIL 2012

